

LUMIÈRE SUR LE *RED LIGHT* DE MONTRÉAL

L'image des prostituées, gangsters, fêtards et sans-abri est associée depuis des décennies au coin des boulevards Saint-Laurent et Sainte-Catherine. Ce coin de rue subit aujourd'hui de profondes transformations. L'exposition photo *Le coin* témoigne des derniers vestiges du mythique *Red Light* montréalais.

Hubert RIOUX

En janvier dernier, l'immeuble abritant le Peepshow Studio XXX fut détruit pour faire place à un nouvel édifice. Il sera intégré au quartier des spectacles et pourrait devenir le nouveau lieu de résidence d'UMA, la Maison de l'image et de la photographie.

C'est pour garder un souvenir de l'origine des lieux qu'André Cornellier, directeur général d'UMA, a réuni Mia Donovan, Guy Glorieux et Gabor Szilasi, pour photographier l'immeuble avant sa destruction. Chaque photographe, soigneusement choisi par André Cornellier, avait une liberté totale pour d'exposer sa vision des lieux.

André Cornellier voulait le point de vue de Gabor Szilasi sur cet immeuble recouvert d'affiches, dans un état proche de l'abandon. Celui qu'il considère comme un des pères de la photographie au Québec avait déjà photographié les lieux, il y a une trentaine d'années.

CAMÉRA INTIME

« Mia Donovan était la seule artiste d'ici qui avait la sensibilité nécessaire pour photographier l'intérieur de l'édifice où existait toujours le Peepshow Studio XXX », avoue André Cornellier. Cinq photos sont alors retenues. Trois montrent des strip-teaseuses dans leur cabine de

Ce qui m'intéresse,
c'est le paysage urbain qui change,
les gens sont exclus

Guy Glorieux
Photographe

travail aux couleurs luxurieuses, tout en mettant en avant-plan les machines sexuelles utilisées par leurs clients. Les deux autres dépeignent l'ambiance des couloirs d'accès aux cabines. Telle était la volonté de Mia Donovan : témoigner de la réalité des lieux et montrer son esthétisme singulier.

Ce n'est qu'après deux ou trois jours de conversation avec les strip-teaseuses que Mia Donovan a gagné leur confiance. Bien qu'elle préconise une approche documentaire, la photographe a tout de même utilisé des lumières supplémentaires pour éclairer les lieux. « Les lumières amènent un professionnalisme qui a aidé à capter l'attention des filles », précise-t-elle.

Même si Mia Donovan insiste sur le fait qu'être une femme aide grandement pour entrer dans



Sex Machine-2 de Mia Donovan



Le coin des boulevards Saint-Laurent et Sainte-Catherine pris en sténopé par Guy Glorieux

l'intimité de ces sujets, l'expérience notable qu'elle a déjà accumulée comme photographe et cinéaste dans l'industrie du sexe lui a certainement servi. Ses premières photos sur le milieu remontent au temps où elle travaillait comme barmaid dans un club de danseuses. En ce moment, son long métrage documentaire, intitulé *Inside Lara Roxx*, est en postproduction. Il trace le portrait d'une ancienne star de la pornographie, dépistée séropositive à la suite d'un tournage à Los Angeles.

HUMANITÉS PASSAGÈRES

Pour André Cornellier, le choix de Guy Glorieux s'imposait par sa capacité à refléter la transformation du quartier à travers le temps, avec la technique de sténopé. Ce procédé impose un long temps d'exposition – environ trois heures – ou seuls les objets immobiles imprègnent l'image. Pour y arriver, Guy Glorieux a construit une chambre noire dans une chambre d'hôtel ayant vue sur le coin de rue. Seul un petit trou laisse pénétrer la lumière qui agit sur le papier négatif : c'est l'image prise telle quelle qui fait partie de l'exposition.

En faisant de la photographie en sténopé, Guy Glorieux réussit aisément à témoigner de la mouvance du quartier. « Ce qui m'intéresse, c'est

le paysage urbain qui change, les gens sont exclus », admet-il. En effet, sur la photo grand format, les rues sont désertes, une voiture de police semble en légère surimpression.

En utilisant un procédé photographique méconnu, composé d'éléments déstabilisants – tableau diptyque, image inversée en négatif –, Guy Glorieux veut obliger les gens à se poser des questions sur la composition de l'image.

SE SOUVENIR DU RED LIGHT

« Le coin Saint-Laurent–Sainte-Catherine est pour Montréal un endroit mythique. Nous considérons qu'il fallait exposer la vision d'artistes pour conserver la mémoire de ce quartier, plutôt que de montrer de simples photos documentaires », mentionne André Cornellier. Si la maison de l'image et de la photographie parvient à s'installer au coin des boulevards Saint-Laurent et Sainte-Catherine, les photos composant l'exposition *Le coin* y seront exposées de façon permanente, en mémoire du *Red Light*.

Exposition photo *Le coin*

Par Mia Donovan, Guy Glorieux, Gabor Szilasi

Du 15 septembre au 15 décembre 2008

Monument National